

[Texte]

build a solid work experience by working with people who have become highly skilled in their trades. The proposal will assure Canada of a continued supply of qualified, competent, productive workers available from coast to coast in both official languages. The country will also benefit from the increased tax base which will be created by reducing the already alarming high overhead rate.

The Chairman: Well that is an innovative and interesting idea. John, do you have questions for Mr. McFarlane?

Mr. McDermid: Yes. First of all, who would establish the network? Are you suggesting that it be a government network?

Mr. McFarlane: I thought a great deal on that particular point. I think it should, first of all, be regional. I think government should support regionally whatever processes exist but I feel definitely the thing should get off the ground regionally before we consider the grand picture, Canada-wide. I think it would have to be through basic contract letting, particularly the design because a system like this can begin very small and fairly economically but the decisions that are made in the beginning are the decisions that are going to affect it when it becomes a very very complex and very very interactive. A dynamic system is one that is continually drawing data, making decisions and returning data to the originators. Once it has been running for several years it will develop trends which can very seriously affect the economic trends of the country. I think these trends should be carefully analyzed on a regional basis before the system becomes too widely used. I think one of the critical ones would be the segmentation of labour, which this type of system lends itself to very strongly. In other words big companies like the drydock, would not tend to look in terms of their 1,500 workers, they would tend to look in terms of 75 or 80 groups of 50 or 60 workers each, these groups could be paired off at any time and consequently the balance of how much in-house labour you keep and how much you allow to go out to contract would be a very serious economic situation.

Mr. McDermid: Okay, you are talking to a layman when it comes to computers.

Mr. McFarlane: Well I hope I have worded it that way.

Mr. McDermid: Okay. I just wanted to warn you about that now before we carry on. When you are talking about putting contracts on the computer so that whoever subscribes to it can plug into it, what kind of contracts are you talking about? Are you talking about government contracts; are you talking about

[Traduction]

même assurance. L'adoption d'une telle proposition contribuera à l'instauration d'une ambiance de travail homogène et sûre qui saura attirer de futurs ouvriers qualifiés et les inciter à acquérir du métier en travaillant avec des ouvriers qui sont devenus très chevronnés dans leur domaine de spécialisation. Si elle était retenue, notre proposition devrait donner à notre pays l'assurance de pouvoir compter continuellement sur une réserve d'ouvriers qualifiés, compétents et produisant bien, d'un bout à l'autre du Canada, dans les deux langues officielles. Elle devrait aussi permettre au Canada de bénéficier d'une augmentation de l'assiette de l'impôt obtenue par la réduction des frais généraux qui ont déjà atteint un niveau alarmant.

Le président: Eh bien! C'est là une idée innovatrice et intéressante. John, avez-vous des questions à poser à M. McFarlane?

M. McDermid: Oui. Tout d'abord, qui s'occuperait de l'installation du réseau? Laissez-vous entendre qu'il devrait s'agir d'un réseau d'État?

M. Farlane: J'ai beaucoup réfléchi à cette question. Je pense que le réseau devrait être essentiellement régional et que le gouvernement devrait appuyer toute initiative de ce type à l'échelon régional, mais je soutiens que la chose doit démarrer à l'échelle régionale avant d'être étendue à l'ensemble du pays. Je pense que les travaux, surtout de conception, devraient se faire au moyen de contrats, parce qu'un réseau de ce genre peut au départ être très modeste et assez économique, mais les décisions qui sont prises au début ont un effet déterminant lorsque le réseau devient extrêmement complexe et repose énormément sur l'interaction. Un réseau dynamique est celui qui extrait des données, prend des décisions et renvoie les données à la source, et ce, sans interruption. Lorsqu'il aura compté plusieurs années de fonctionnement, il s'en dégagera des tendances qui peuvent influencer énormément sur les tendances économiques de notre pays. Je pense qu'il importe que ces tendances soient analysées soigneusement à l'échelle régionale avant que le réseau soit diffusé sur une échelle trop grande. A mon avis, l'un des problèmes-clés tient à ce que ce type de réseaux risque fort de contribuer à la fragmentation de la main-d'œuvre. En d'autres termes, les grandes entreprises comme la drydock n'auraient pas tendance à considérer leur effectif dans une perspective d'ensemble (1500 ouvriers), mais plutôt comme 75 à 80 groupes comptant chacun 50 à 60 ouvriers. Ces groupes pourraient être partagés en deux à n'importe quel moment, et par conséquent, la question de savoir quel est le nombre d'employés que l'on doit garder et quel est le nombre d'employés à qui l'on doit permettre d'accepter un contrat ailleurs, pourrait avoir des épercussions très graves sur le plan économique.

M. McDermid: Bien, vous vous adressez à un profane en matière d'ordinateurs.

M. McFarlane: Eh bien, j'espère m'être exprimé assez clairement.

M. McDermid: Je voulais tout simplement attirer votre attention sur ce fait avant que nous poursuivions. Lorsque vous parlez d'informatiser les contrats de façon à ce que quiconque entend y souscrire puisse se brancher sur l'ordinateur, à quel type de contrat faites-vous allusion? Des contrats du gouverne-